

Saisir la route, de **Christophe Forgeot**, photographies d'**Agnès Mallez**. Jacques André éditeur, collection ArtSquare, 2013, 16 euros.

La route est la grande héroïne de cette suite de poèmes de cinq vers qui nous entraînent dans l'Ouest américain, poèmes illustrés de superbes photographies oniriques en noir et blanc. Un des vers du poète, en anglais : « *a road to be free* », définit le recueil, sorte de road-movie en textes et en images.

La traversée des paysages fait surgir les fantômes des tribus des premiers occupants de l'Amérique : « *Ce sont les rochers qui ont appris aux guerriers / A peindre leur visage / La route les imagine encore sur les hauteurs / Pour toujours étonnés / D'être parmi les éléments* ». Des figures de légendes comme *Calamity Jane*, ou *Géronimo* reviennent hanter les Rocheuses. La modernité suscite les *bikers*, les bars et les voyageurs héritiers de la *Beat Generation*. Pour Christophe Forgeot, *saisir la route*, c'est essayer de percer le mystère qui la rend si attirante quand on veut dépasser ses limites, se perdre dans la soif de liberté et l'insouciance du lendemain.

C'est aussi un voyage au bout de soi-même grâce à des paysages traversés, où domine un sentiment de mystère : « *Quand je meurs je reviens au Grand Tout / C'est-à-dire à la molécule / A la présence des légendes / Au cri dialectique des lunes / A la parabole des oiseaux* ».

Un très beau livre qui nous fait rêver et voyager, à la fois grâce à ses poèmes denses et suggestifs, et à la beauté des photographies de Agnès Mallez.

Eliane Biedermann